

Le magasin

Je suis heureux d'écrire ce que j'ai vécu. Cette histoire est peut-être un peu folle alors je ne la conseille pas aux scientifiques ou à tous ceux qui ne croient pas aux esprits, fantômes ou autres activités paranormales.

Avant, j'étais une de ces personnes : très «rationnelle»... Mais tout devint étrange au moment où je m'y attendais le moins.¹

J'habitais avenue Foch. Un matin, alors que je mangeais une biscotte au beurre avec un jus d'orange, le facteur sonna à la porte. Je lui ouvris et il me donna une lettre de la part de mon frère. Il m'invitait à dormir quelques jours avec lui en Italie. Cela me fit plaisir car je ne l'avais pas vu depuis cinq ou six ans. Je me demandai alors en quelle occasion m'invitait-il ? Ce n'était pourtant pas son anniversaire ou une autre fête du genre, alors pourquoi ce jour en particulier ?

Je ne me posai pas plus de questions et pris un billet pour l'Italie.

¹ Pour conserver mon intimité, je ne dirai pas mon nom.

Une fois à l'aéroport, je m'étais assis sur un banc en attendant l'avion. Une heure plus tard, l'avion arriva. Je rentrai dedans et me mis sur mon siège. Une fois arrivé à destination, les retrouvailles furent émouvantes : on discuta de nos vies et de nos trains-trains quotidiens. Nous nous installâmes devant la télé et regardâmes un match de rugby (France-Ecosse). Il m'invita à dormir sur le canapé.

Le lendemain matin, je partis faire ma promenade matinale et là, un magasin apparut. Pourquoi est-ce que j'en parle ? Eh bien, c'est parce que si je ne l'avais pas remarqué, je n'en serais sûrement pas là.

J'étais devant, stupéfait, car il n'y avait aucun magasin aux alentours et c'est là que je me demandai si j'étais fou. Pourtant aucun bruit de travaux, rien... Était-ce un produit de mon imaginaire ? Je rentrai tremblant et me fis accueillir par un grand homme blanc (environ 1mètre 90) au chapeau haute-forme et à la moustache brune, parfaitement symétrique.

- Bien le bonjour monsieur !, me dit-il en me voyant.

Je rétorquai avec un faible bonjour. C'est alors que je lui demandai :

- Depuis combien de temps êtes vous ici ?
- Depuis hier. Pourquoi ?

D'un coup je sentis en moi un mélange d'émotions, entre la stupeur et l'angoisse. Je me demandai s'il était fou, ou bien est-ce que c'était moi ?

Perdu dans mes pensées, je commençai à explorer les rayons.

A ma grande surprise, tout ce qui se vendait était des objets «magiques» : une patte de singe qui «réalise» les vœux, une boussole indiquant l'emplacement d'un «trésor caché»,...

N'étant pas né de la dernière pluie, je pris un simple attrape-rêve.

En rentrant, je l'accrochai au dessus de mon lit et m'endormis.

Le lendemain, je me levai de mon lit pour prendre mon petit déjeuner quand soudain, j'entendis un bruit venant de la cave. Je me hâtai en pensant qu'il s'agissait de mon grand frère.

Je descendis les marches et je crois bien que j'eus la peur de ma vie en voyant les tiroirs s'ouvrir et se fermer tout seuls, la perceuse fonctionner alors qu'elle n'était pas branchée !

Je courus à l'étage pour me sauver quand je croisai mon frère. Je lui dis tout ce qui se passait mais il ne me crut pas, il descendit et tout s'arrêta.

Je me dis alors que j'étais devenu fou ! Mais quelque chose me frappa, c'était exactement ce qui se passait dans le rêve que j'avais fait la nuit précédente.

C'est alors qu'on sonna à la porte, j'ouvris et vis l'homme du magasin. Je lui dis bonjour et il entra. Il me dit qu'il voulait connaître les impressions des clients sur leurs articles. Ensuite, nous nous mîmes à discuter quand mon frère arriva.

- Avec qui parles-tu ?, me demanda mon frère.

Je me tournai et l'homme du magasin n'était plus là.

Je commençai à m'inquiéter sur mon état psychologique.

J'allai dans ma chambre mais mon attrape-rêve avait disparu... je me rendis au magasin mais rien, disparu, envolé...

Gabriel A, 4^e 2